

# LE FRONT

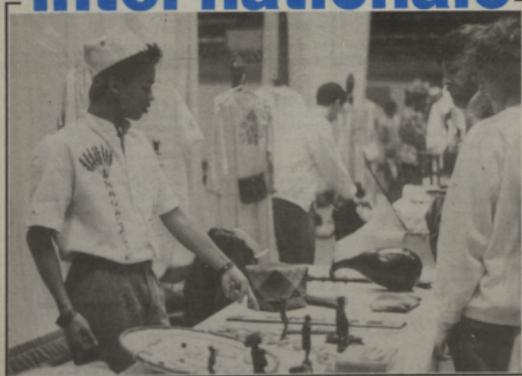


VOL 19 NO 3

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 31 JANVIER 1990

## Un relatif succès pour la soirée internationale



### ÉDITORIAL

#### Un recteur imposé?

à lire en p. 5

### ACTUALITÉ

#### Donald Aubé et Michel Laliberté à la présidence

à lire en p. 2

### SPORT

#### Pas chanceuses, ces Anges Bleues!

à lire en p. 15

### SOMMAIRE

Actualité universitaire.....	2
Arts actualité.....	12
chronique rock.....	12
Page éditoriale éditorial.....	5
courrier du lecteur.....	5
Sports.....	14

### TA CAISSE POPULAIRE

Une force économique d'importance qui t'appartient

- SERVICE DE PRÊTS AUX ÉTUDIANTS
- L'INTER-CAISSES
- LA CARTE "LA POPULAIRE"

87 caisses populaires acadiennes pour te servir





# «Un homme, euh, une pancarte, un dessin... Fais moi un dessin!»

par Ricky RICHARD

Un jeu qui est à la mode par les temps qui courent va faire sa percée parmi les rangs des activités inter-facultés. Un gros tournoi de «Fais moi un dessin» est organisé pour les 24 et 25 février à l'ancienne chapelle (316 Taillon). Il s'agit d'une initiative des résidences LaFrance et LeFebvre organisée par le secteur information-publicité. Un maximum de 32 équipes seront acceptées et formées dans les diverses facultés, résidences et autres parties du campus. Les intéressés sont priés de s'informer auprès du chef d'étudiant de leur faculté.

Il s'agit d'un jeu social qui devient de plus en plus populaire chez les étudiants. C'est à la fois amical et compétitif. Les équipes seront tirées au sort afin que les gens puissent se rencontrer, a souligné Jocelyn St-Pierre, animateur à la résidence LaFrance.

Une activité de telle envergure et qui implique plusieurs facultés devrait attirer beaucoup de spectateurs. Le public est ainsi invité à se rendre au local 316 au pavillon Taillon les 24 et 25 février prochains. Ce jeu de société est très amusant à regarder et consiste à communiquer une phrase à son équipe... en dessinant. Des prix de présence seront accordés aux spec-

## suite de la p. 2—

pas nous», s'interroge-t-il.

Michel Laliberté croit également à l'importance pour la Féécum de garder le Kacho sous sa tutelle. «Il faut oublier la compétition avec les clubs en ville, ajoute-t-il. Le Kacho doit ouvrir même si ce n'est que quatre fois par semaine.»

En ce qui concerne les frais de scolarité, l'étudiant d'information-communication croit personnellement que l'administration a la volonté d'augmenter les frais de scolarité à nouveau. La solution à ce problème: structurer un second comité populaire à l'aide des leaders étudiants de chacune des facultés.

L'ancien journaliste du Front espère aussi une restructuration du conseil d'administration de la Féécum, puisque «c'est la pierre angulaire de la Féécum.»

tateurs durant la fin de semaine. De plus, un voyage à Montréal pour deux, afin d'aller voir la Coupe universitaire d'improvisation, sera tiré parmi les participants.

## A la maternelle «La Colombe» on s'occupe de recyclage

par Manon POCHIC

Céline Cormier, professeure à la maternelle «La Colombe», a instauré dès le début de l'année scolaire un programme éducatif de recyclage du papier, du plastique et des cannettes de jus.

Présenté à l'aide de photographies et de livres, ce projet a su attirer l'attention des élèves mais aussi des parents qui participent activement à l'opération.

Chaque jour, de nombreux résidus sont apportés à la maternelle.

«Nous bénéficions d'une grande aide des parents. Un comité de parents d'élèves s'est formé et chaque semaine un représentant différent est chargé d'amener les bouteilles et autres matières à la maternelle. De plus, les facultés de l'université nous apportent leur contribution, en particulier la Faculté des sciences.» Une fois les objets apportés à la maternelle, le travail est simple. Il suffit premièrement de sélectionner les meilleurs objets puis ensuite d'enlever les bouchons qui les encroûtent.

Par la suite ces papiers, plastiques et bouteilles sont envoyés à la «Maritime Recy-

cling Bottles», une société qui s'occupe elle-même du grand recyclage. Quant aux déchets-restants, ils servent aux enfants pour des bricolages de toutes sortes.

La grande finale du tournoi de «Fais moi un dessin» sera présentée le 25 février en collaboration avec un match d'improvisation opposant une

équipe étoile de la LICUM à une autre de Radio-Canada. Ces deux activités promettent d'offrir à la foule de bons spectacles.

Il faut dire qu'il s'agit d'une première de ce genre. Toute la population étudiante est invitée à participer et les professeurs feront aussi partie des équipes. Ce premier championnat universitaire de «Fais moi un dessin» a pour but de devenir les étudiants et les professeurs dans une rencontre amicale et bien amusante. Elle servira aussi de financement au projet d'album souvenir des résidences. Pour de plus amples informations, veuillez contacter Jocelyn St-Pierre au 859-9821.

D'autres projets sont à venir pour cette vingtaine d'élèves du local A102 de la Faculté de l'éducation. On en connaîtra les grandes lignes un peu plus tard.

## Concours de journalisme scientifique non professionnel

### BOURSES FERNAND-SEGUIN 1990



Les Bourses Fernand-Seguin de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) offrent à nos jeunes talents qui émergent dans le secteur de journalisme scientifique non professionnel l'occasion de faire un stage au sein d'un organisme d'information.

De nombreux boursiers nous rejoignent.

Pour participer à ce concours, les personnes intéressées doivent présenter un article journalistique portant sur un thème scientifique ou technologique et tout le contenu soit rédigé, c'est-à-dire un article qui ne traite pas exclusivement d'un public spécialisé.

#### Admissibilité

- Tout admissible (tous les personnes qui résident au Québec et qui n'ont jamais occupé d'emploi à temps plein dans un organe de presse, ou qui n'ont jamais travaillé pour un organisme d'information scientifique ou de journalisme).
- Ne sont pas admissibles les boursiers et les boursières des concours précédents.

#### Méthodes de participation

- Le dossier, soumis en six copies, doit comprendre:
  - une description de l'organisme de la recherche, l'auteur, le titre et les démarches préparatoires;
  - un article inédit de 5 à 10 feuilles, dactylographié à double interligne;
  - une couverture vierge.

#### Critères d'évaluation

- La clarté des idées et des données des personnes appelées à travailler dans un organe de presse.
- La concision, un dictionnaire.
- La qualité du français écrit.
- Le style de l'organisation.
- L'originalité et la qualité de la recherche, la diversité des entrevues et de la documentation.
- Le soin et l'élégance de l'appareil graphique.
- L'exactitude des informations scientifiques.
- La polyvalence du candidat ou de la candidate.

#### Prix: stage de formation et allocation

Chaque des personnes gagnantes choisit, parmi les organes de presse participants, celui où elle désire effectuer un stage de formation d'une durée de trois mois. Elle reçoit à 1000 \$ l'allocation pour cette période.

Ce concours est commandité par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science du Québec.



Envoyer le dossier à: ACFAS  
2755, Chemin de la Côte-Sainte-Catherine  
Montréal (Québec) H3T 1B7  
(514) 342-1411  
mardi à jeudi 9h-19h

**LE FRONT**  
le journal à  
l'assaut de  
l'information



## Malgré de nettes améliorations par rapport aux années précédentes

# Des ajustements restent encore à faire pour la Soirée internationale

par Bonita ROUSSEL

Samedi soir dernier, le 27 janvier 1990, à eu lieu au stade du Cécilia, la onzième édition de la Soirée internationale. Cette soirée a attiré environ 600 personnes provenant du campus universitaire et des régions avoisinantes.

Avec les années, la Soirée internationale a atteint une certaine popularité et le nombre de spectateurs augmente chaque année. Il y a eu une plus grande participation des étudiants. «Nous sommes fiers de voir davantage d'étudiants cette année comparativement aux années précédentes, la Soirée internationale a pour but de faire connaître les différentes cultures existantes sur le campus. Nous présentons cette soirée d'abord et avant tout pour les étudiants avec qui nous vivons chaque jour, de mentionner un membre du comité organisateur.

«J'ai beaucoup apprécié cette soirée. C'était la première fois que je venais mais ce n'est



### Plusieurs cultures étaient représentées

certes pas la dernière, de mentionner une étudiante en sciences infirmières. Je suis venue de Montréal à cette soirée à laquelle j'assistais maintenant depuis 4 ans, de souligner une autre. Mais il y avait aussi des commentaires moins positifs comme cette dame qui trouvait que les files étaient trop longues. Elle a donc décidé de partir. Une autre aussi a mentionné qu'elle n'avait pu trouver une table où s'asseoir, les tables et les chaises ayant toutes déjà été prises.

Ceci est principalement dû

au fait que le nombre de personnes achetant leurs billets à la porte était plus élevé que l'année dernière. Les organisateurs ont même dû refuser des gens à la porte. «C'est très difficile de prévoir à l'avance car beaucoup de personnes n'achètent leur billet qu'à la dernière minute.

Enfin, les futurs organisateurs qui seront élus prochainement devront penser à des solutions possibles aux problèmes que l'on rencontre lors de cette soirée, afin que tout se déroule de la meilleure façon possible dans les prochaines années. ■

## ACTUALITÉ INTERNATIONALE

### Outils de paix pour le Nicaragua:

# Un succès à Moncton

par Chantal VILLENEUVE

La campagne d'aide matérielle pour le Nicaragua, tenue en décembre dernier à Moncton et ses environs, a connu du succès.

Cette activité a permis la collecte de cahiers, de crayons, de papier et de boîtes de crétacé. Les organisateurs ont également vendu des calendriers, des cartes de souhaits et des chandails.

«Cette campagne a été couronnée de succès puisque l'organisation n'opère dans la région que depuis un an», souligne Danielle Chiasson, responsable des communications pour l'organisme local d'Outils de paix pour le Nicaragua.

«Nous cherchons l'aide matérielle avant tout et nous essayons de ramasser ce que le bureau de Managua nous demande, explique-t-elle. Cependant, si nous recevons des dons monétaires et lorsque nous avons des sources de revenus, nous nous en servons pour acheter d'autres biens matériels susceptibles d'aider le peuple nicaraguayen», précise Mme Chiasson tout en ajoutant que son organisme est «à but non lucratif.

Cette aide matérielle a été acheminée dernièrement au port de Vancouver. Elle prendra, par bateau, au cours du mois de juin, la direction de ce petit pays d'Amérique centrale.

Depuis sa création en 1978, l'organisation canadienne d'Outils de paix pour le Nicaragua envisage un navire chaque année vers cette nation qui est déclarée depuis des années par une guerre civile. Guerre qui oppose le mouvement Contra, qui sont des rebelles financés par le gouvernement américain, et l'armée du général Daniel Ortega, les Sandinistes qui détiennent le pouvoir. Les Américains ont décrété un embargo économique il y a quelques années. Ce blocus demeure encore aujourd'hui.

### TECHNOLOGIE DE PÊCHE.

L'an dernier, la campagne nationale avait été tellement réussie que deux cargos s'étaient rendus au Nicaragua. «Le peuple canadien a vraiment été généreux en offrant une aide technique lorsque l'ouragan Joan a dévasté une partie du pays et causé plusieurs milliards de dollars de dégâts, a soutenu Mme Chiasson.

La petite municipalité de Cap-Pelé, au sud-est du Nouveau-Brunswick, avait envoyé, après cette tragédie naturelle, des technologies de pêches toutes récentes pour renflouer l'économie des pêches de ce pays qui avait été complètement détruite. Ce don, d'après Mme Chiasson, démontre bien l'intérêt que de nombreux Canadiens portent au Nicaragua.

«La situation politique qui existe présentement au Nicaragua, contrairement à ce que beaucoup de gens croient et affirment, ne nous intéresse pas. Ce qui nous préoccupe, c'est l'éducation des Nicaraguayens et leurs conditions de vie. Voilà à quel niveau se situe notre aide, soutient Mme Chiasson.

L'organisation est dirigée par des Canadiens et des Nicaraguayens à partir de la capitale, Managua. Ces gens déterminent exactement les besoins matériels et les font ensuite parvenir aux différents regroupements à travers le Canada.

L'organisme Outils de paix pour le Nicaragua comprend dans ses rangs plusieurs personnalités de tous les milieux. Parmi les plus connues mentionnons Ed Broadbent, ex-chef du Nouveau Parti Démocratique, Bob White, président des travailleurs canadiens de l'automobile, Bruce Cockburn, chanteur pop et Lloyd Axworthy, député libéral à la Chambre des Communes. ■



Le conseil des étudiants de la Faculté des arts a attribué une bourse à huit étudiants de la faculté, afin de soutenir la participation aux affaires étudiantes au sein de cette même faculté. Chaque bourse est d'une valeur de 200 ou 500\$. Les bourses sont attribuées selon la participation aux affaires étudiantes de la faculté, de la représentation de cette faculté à l'extérieur, des besoins financiers et du rendement universitaire. De gauche à droite: Maurice Babin-Be (vice-président), Serge Bouchard (historique), Gérard Goussard (président du conseil des étudiants), Philippe Garvé (historique), Annie Dawson (traduction), Jeanne Dupuy (arts visuels), Vicky Deschamps (info-comm), Josée Rioux (info-comm), Pierre Philippe LeBlanc (études françaises), Fernand Arsenault (athlète), Catherine Légaré (info-comm).

# Éditorial



## Opération parachutage!

**L**e scénario est fort simple, voire même classique dans ces institutions où la démocratie n'est pas une priorité.

Tout d'abord, le comité consultatif de sélection se devait d'écouter tous les candidats possédant le moindre mérite de calibre. On invite donc Louis-Philippe Blanchard, René Didier et quelques autres (assurément deux, mais peut-être plus) à passer l'entrevue. Jusqu'ici, le comité consultatif de sélection n'a commis aucune erreur. Bravo! Le premier round lui appartient.

Là où le comité consultatif commence à perdre des points, c'est lorsqu'il annonce, par la voix de son président et également président du Conseil des gouverneurs, Richard Savoie, qu'aucun des candidats en lice ne satisfait aux critères du comité consultatif. Mais quels étaient donc ces fameux critères? Peut-on espérer les connaître un jour? Certes, un certain Richard Savoie, se sentant sûrement menacé, a cru bon de publier, dans L'Acadie Nouvelle du mercredi 24 janvier dernier, toute la procédure suivie par le comité. Mais pas un mot sur ces fameux critères!

Le comité avait pourtant des candidats ayant des pedigres fort intéressants, qu'on adopte ou non leur ligne de pensée. L'un avait dirigé l'Université de Moncton pendant les 54 mois précédents, tandis que l'autre possédait un curriculum vitae à faire rougir bien des personnalités. Mais le comité consultatif a décidé que ces deux personnes ne répondaient pas aux critères inconnus de sélection.

Première erreur. Le deuxième round est à nous, étudiants, professeurs et administrateurs ayant à cœur la destinée de l'Université de Moncton.

Nessayez pas, membres du comité consultatif maintenant rétroci, de nous parachuter, dans les prochaines semaines, voire les prochains mois, un candidat bidon n'ayant pour seule qualité que celle d'être un bon ami des gens de Fredericton. Ce n'est pas le genre de recteur désiré à l'Université de Moncton.

Les signes de la volonté des membres du comité consultatif d'imposer un recteur à la communauté universitaire sont cependant là. Ils reportent continuellement des décisions, leur laissant ainsi le chemin libre lorsque la fin avril sera venue.

Ce qu'il nous reste à faire, à nous de la communauté universitaire, est fort simple: nous nous devons de talonner constamment ce semblant de comité consultatif de sélection du prochain recteur. Interrogeons les continuellement. Ne lui laissons pas la chance de nous imposer un candidat n'étant pas de calibre.

Le jeu en vaut la chandelle.

Peut-être la population universitaire aura-t-elle un jour un réel mot à dire dans la sélection de son recteur? Peut-être aurons-nous, un jour, une université plus démocratique?

Pierrette FORTIN, directrice  
Stéphane PAQUET, rédacteur en chef



## Courrier du lecteur TABU combien?

C'est avec joie que l'on a appris la reouverture (occasionnelle il faut le dire) du Kachô à l'occasion de la soirée «Tabu V» organisée par le comité de la Semaine d'éducation physique et des loisirs. Celle-ci comprenait une compétition de «Allez-Buzz», des tirages de prix ainsi que la présence du groupe «Spanky's Jam».

La soirée a eu lieu le vendredi 26 janvier à 18h30 et à côté des hauts et des bas. D'abord la participation étudiante était inférieure aux prévisions, et l'on se demande pourquoi les foules étudiantes n'ont pas eu l'envie, la curiosité ou la nostalgie de retrouver le Kachô après tant de mois d'absence. Serait-ce le prix relativement élevé de participation ou l'entrée \$5 par joueur pour une équipe de sept joueurs et 35 par spectateur ou bien le désintéressement pour des manifestations de ce genre? Dieu seul le sait (et les étudiants aussi).

Ceci dit, les étudiants doivent être conscients que s'ils tiennent à la pérennité du Kachô, leur participation active est nécessaire. Il est bien beau de se lamenter sur le sort du Kachô, si nous-mêmes ne faisons pas le moindre effort pour réactiver l'un des rares endroits où les étudiants peuvent se réunir,

échanger et développer leur vie sociale ainsi que la solidarité étudiante. Il n'y a pas que les études dans la vie, à moins que l'on veuille vivre avec un esprit renfermé et borné. La plupart des équipes participantes étaient déçues et ont essayé d'annuler cette soirée malgré le manque de participation. La dame était aussi au rendez-vous avec des rythmes acadiens et anglais. Dominage que la plu-

part du temps, les membres du groupe «Spanky's Jam» aient parlé en anglais comme s'il s'agissait d'une preuve d'intelligence que de parler anglais plutôt que français) à l'assistante.

Bref, espérons que les prochaines soirées seront un succès et surtout redorer le blason du Kachô. ■

Néjib GRIBAA

## LE FRONT

Pierrette FORTIN	Directrice
Stéphane PAQUET	Rédacteur en chef
abaco innovations	Montage
Judy DOUCET	Photographie
Gilles ARSENAULT	Cartographie
Pierre Philippe LEBLANC	Réviseur
Andréanne MICHAUD	Correction
Cécile PERROT	Correction
Némi TRUELLE	Livreur
Christine LEBLANC	Dactylographie
Donald AUBÉ	Publiciste

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Collège universitaire de Moncton, 109 avenue Massey, Université de Moncton, N.-B. E1A 3E5. Téléphone: 666-6126. Le montage est fait par abaco innovations, 144 rue John, Moncton N.-B. E1C 2H7. Téléphone: 668-8105. L'impression est faite par Héro Média, 116, 20 rue, McLaughlin, Moncton N.-B. E1C 5A6. Téléphone: 667-8866.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante. Dans les textes présentés, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.

# TABU V



**L**e Kacho a ouvert ses portes à toute la population universitaire, vendredi dernier, lors du TABU V, organisé par le Conseil des étudiants en éducation physique et loisirs du CUM.

**L**e club étudiant était fermé depuis le 13 octobre dernier. Il est maintenant disponible pour les groupes étudiants qui désirent y organiser une activité spéciale.

## Le Mal Pensant

## À vous, Jean-Paul II

*N.D.L.R. LE FRONT est le journal officiel d'une fédération étudiante universitaire. A ce titre, il se doit de laisser libre cours à la pensée et à la philosophie rebélue par ses chroniqueurs. Cependant, la direction peut ne pas être en accord avec leurs écrits. Ce peut être le cas de la chronique du MAL PENSANT.*

Les «blues» de février sont à la porte. Je cherche l'inspiration.

J'ai vu que le journal se méfie de moi. Suis-je dangereux? Il doit probablement se protéger contre ces maniaques de la morale. Y a-t-il encore de ces gens qui ont la prétention d'être les seuls à pouvoir juger et comprendre? Sûrement! Alors excitons-les un peu.

Parlons religion. Ça tombe pile, la Semaine musulmane viendra de se terminer. Féliciterai de parler de ceux-ci car

quelquefois leurs réactions semblent douloureuses pour l'infidèle. De plus, celle dont on a voulu me revêtir, c'est le catholicisme, la chrétienté.

Vous connaissez peut-être sûrement au nombre d'églises dans la province, jamais j'en serais!

Cette religion possède les gens en utilisant le plus subtil des artifices possibles. Cette religion parle d'amour. Et il y a dans le mot amour une telle ambiguïté qui stimule à la fois le savoir et l'espérance, et ce de façon si intense que même l'intelligence la plus basse ou le cœur le plus froid réagit à l'ouïe de ce mot. Mais je ne veux pas philosophier sur l'amour. Je préfère m'amuser des grandes vérités paradoxales de ces dogmes.

Le monopole propagandiste sur le campus oblige à la critique, presque au ridicule. L'Uni-

versité va probablement faire chanter une messe pour l'ouverture du Kachof. Une question pour les partisans de ces salons-recontre: comment fait-on pour avoir la foi? Cette foi qui dissipe tout doute possible et qui évite ces remises en question qui me semblent si essentielles. C'est-à-dire Dieu lui-même qui de son poids immensément pesant, te tape en arrière de la tête pis qui dit: «Hey toi, écoute moé j'ai parlé».

C'est triste de constater combien la peur de l'inconnu, l'insécurité et tant d'autres incompréhensions de la vie poussent un si grand nombre de fidèles à subir les doléances de ces cultes en mal de pouvoir. Ces cultes disant détenir les vérités et imposant un schéma de pensée comme étant la seule voie à la délivrance. Sont-ils tantans en fait leur culpabilité. Voici quelques aberrations qui ont permis ma délivrance. Je vous les partage, lecteurs amusés.

Un jour, on m'annonce à l'école que Dieu crie Adam pis après Eve et qu'ensemble ils

peuplent la Terre. Un peu plus tard dans mon existence on m'explique que les petits mongoliens viennent souvent de relations incestueuses. Merde! Imaginez-vous! N'empêche qu'y on eu l'air quand Darwin a sorti sa théorie de l'espèce.

On ne nous explique pas non plus pourquoi en Amérique latine y sont si croyants. Non. Quand j'ai compris les Croisés et les inquisiteurs, j'ai compris!

L'évolution sexuelle a permis à bon nombre d'individus de découvrir le plaisir de leur sexualité. Pendant longtemps ce dogme religieux chauviniste a enclavé la sexualité dans la répugnance. Encore aujourd'hui, des mâles religieux, et non religieux aussi, imposent à la femme le rôle maléfique de la culpabilité quand leurs couilles bougent trop! Surtout chez les musulmans trop croyants!

Mais malheureusement, trop de femmes encor aujourd'hui cherchent à transpercer la coquille hiérarchique de ces dogmes, comme si elles vou-

laient avoir des couilles! Mesdames, pourquoi vouloir des postes dans ces cultes qui vous ont tant opprimées au cours du temps.

A vrai dire, la foi n'a pas encore réussi à déplacer de vraies montagnes mais elle sait placer des montagnes où il n'y en a point! Nous savons aujourd'hui que les sorcières n'ont jamais existé mais la croyance en celles-ci par des phallos, a créé le même nombre d'exécutions que si elles avaient vraiment existé!

La morale, car il en faut une, c'est qu'à l'Université de Moncton, nos choix d'évasions spirituelles sont très limités et si la tendance se maintient, nous ne sommes pas prêts à voir un salon-Krishna

ou encore une cuisine-Gorbys, ou sublimement une chambre-à-baiser à côté du salon-chrétien.

Je préfère croire au Bon, plutôt qu'au Bon Dieu!!

Seul avec mes douces, MAL. ■

CGA

Association des comptables  
généralistes licenciés  
du Nouveau-Brunswick

Cours CGA  
Programme 80Université  
de Moncton

101 Comptabilité	CO 1001 & 1002
104 Economie	EC 1020 & 1030
108 Droit commercial	DR 2000
203 Statistiques	ST 2653
211 Comptabilité intermédiaire	CO 2001
222 Comptabilité intermédiaire	CO 2002
311 Comptabilité analytique	CO 3301 & 3302
316 Finance	FI 2503 & 2504
325 Informatique de gestion	IG 2601 & 2602
417 Vérification	CO 4101 & 4102
421 Comptabilité	CO 3001 & 3401
510 Management	AD 2211 & 2212 & 3222

Les équivalences sont sujettes à être confirmées par le bureau régional - moyenne acceptable 65%.

Voir notre annonce sur cette page.

## Soyez compétitif. Devenez CGA



Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient en même temps pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

Le programme d'accréditation CGA s'informatise, ce qui vous place à l'avant-garde

d'une profession en pleine évolution. Ce n'est pas facile,

mais les bénéfices sont exceptionnels. En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGAI Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à : L'Association d'éducation des Comptables généralistes licenciés de la région de l'Atlantique, C. P. 5100, 236, rue St-George, Moncton (N.-B.), E1C 8R2 ou composez le (506) 857-2204. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, cga, Ronald Bourque, cga, ou Egbert McGraw, cga à la Faculté d'Administration.

CGA

L'Association d'éducation des Comptables  
généralistes licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

Régime coopératif  
avec stages rémunérés  
en milieu de travail

## Maîtrise en économique

Orienté vers l'intervention professionnelle en milieu de travail, le programme coopératif de maîtrise en économique offert par l'Université de Sherbrooke vise à former des économistes spécialisés en économie appliquée, capables de travailler au sein d'équipes multidisciplinaires dans les entreprises des secteurs public et privé.

Trois sessions d'études et deux stages rémunérés en milieu de travail.

Durée totale : 20 mois.

Condition d'admission : grade de 1<sup>er</sup> cycle en économique ou formation jugée équivalente.

Renseignements :  
Le Directeur de la maîtrise  
Département d'économiques  
Faculté des lettres et  
sciences humaines  
Université de Sherbrooke  
Sherbrooke (Québec)  
J1K 2R1

819/821-7233



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
Faculté des lettres et sciences humaines

BABILLARD

### Jean Chrétien à Moncton

Le candidat à la direction du Parti Libéral du Canada, Jean Chrétien, sera à l'Hôtel Beau Séjour, le samedi 3 février, pour le début de la Semaine d'administration au Centre universitaire de Moncton. Un cocktail sera servi à 17h30, suivi d'un souper.

Le coût d'entrée est de 15\$ pour les étudiants.

### Club marketing/management

Pres-ou intéressés à connaître les entreprises de la région? Le Club marketing/management vous invite alors à venir visiter les différents kiosques qui seront installés à la Faculté d'administration pendant la Semaine d'administration. Du 5 au 9 février, des compagnies telles que Vachon, Pepsi, Cavendish Farms, Energie N.B., Xerox et bien d'autres seront là pour vous donner des échantillons de produits et/ou répondre à vos questions. Venez connaître et vous faire connaître! C'est une occasion à ne pas manquer!

### Conférence

Dans le cadre du cours Philosophie du féminisme, Michelle Marillier, professeure à l'Université, prononcera une conférence, intitulée "La nature se dévoile-t-elle devant les hommes de science?", le mercredi 31 janvier, à 19h, dans la salle 106 de la Faculté des arts.

### Conférence de Niels C. Lind

Niels C. Lind, professeur au Département de génie civil de l'Université Waterloo, en Ontario, donnera une conférence, intitulée "Gérer le risque - le défi social de l'ingénierie", le mardi 6 février, à 16h30, dans la salle 152 de l'édifice du génie de l'Université de Moncton.

### Conférences de Paul-André Comeau

Paul-André Comeau, rédacteur en chef du quotidien Le Devoir, donnera deux conférences lors de son séjour au Centre universitaire de Moncton.

La première, ayant pour thème "A l'Est, quoi de nouveau?", sera présentée ce mercredi 31 janvier, à 15h, dans la salle 206 de la Faculté des arts; la seconde, "La question du lac Meech, aura lieu le lendemain, à 10h, dans la salle 355 du pavillon Léopold-Talton.

### Conférence

Sens Eco-logique vous invite à une conférence qui a pour thème "Les forêts au Nouveau-Brunswick" donnée par Monsieur Daniel Caron, journaliste à Radio-Canada-Moncton et auteur d'un reportage sur l'aménagement des forêts au Nouveau-Brunswick. Deux films seront présentés sur ce thème.

C'est un rendez-vous au local 214 de la Faculté des arts à 19h30 le jeudi 8 février 1990.

### Contrôler le stress et organiser son temps

Jeanne LeBlanc, de Formation Plus, tiendra un atelier intitulé "Contrôler le stress et organiser son temps" - les mardi et mercredi 13 et 14 février, de 8h30 à 16h30, dans la salle 186 du pavillon Jacqueline-Bouchard de l'Université de Moncton.

Le coût d'inscription est de 150\$ et un maximum de 25 personnes seront acceptées. La date limite pour s'inscrire est le vendredi 9 février.

Pour obtenir plus de renseignements sur cet atelier ou pour vous inscrire, communiquez avec l'Éducation permanente, au numéro 858-4121.

### Dossier constitutionnel

La Société des Académies et Académiques du Nouveau-Brunswick tiendra une réunion extraordinaire, le samedi 10 février, dans la salle 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Lors de cette rencontre, on discutera de la position de la SAANB dans le dossier constitutionnel.

### Improvisation

Il y aura un improvisation de 12 heures le 3 février. Seize joueurs improviseront de midi à minuit au local 316 Talton. Le coût d'entrée sera de 15 \$ et il y aura un service de bar. Le but de cette activité est de ramasser des fonds pour le voyage à Montréal afin de participer à la Coupe universitaire d'improvisation.

La Ligue d'improvisation de l'Université de Moncton vous présentera un programme double le dimanche 4 février à compter de 18h, au local 316 de l'édifice Talton. L'équipe des Verts affrontera l'équipe des Marrons. Ensuite, à 19h20, les Rouges rencontreront les Noirs. Pour un dollar seulement, venez vous amuser vous détendre et courez la chance de gagner un billet de saison. On vous attend.

### Soirée d'amateurs

Dans le cadre de la vingt-et-unième Semaine d'administration à l'Université de Moncton, une soirée d'amateurs aura lieu le dimanche 4 février, à 19h30, dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation.

Aucun billet ne sera vendu à l'avance. Le coût d'entrée sera de 25 \$ la porte.

### Soirée de jazz

Le Service des loisirs socio-culturels présente une soirée de jazz avec la participation de Karen Young, mezzo-soprano, Michel Donato, contrebassiste, et Brian Murphy, pianiste, le vendredi 2 février, à 20h, dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation.

## ANNONCES CLASSÉES

Je voudrais partager un appartement avec un étudiant en psychologie, le plus tôt possible.

Appelez au 743-6895 et demandez André

Benjamin, ou encore, laissez un message avec votre nom et numéro de téléphone.

Merci!

## Bibliothèque Champlain

### Sessions d'initiation

#### Deuxième semestre 1990

Afin de permettre aux usagers qui n'auraient pas eu l'occasion de suivre une session d'initiation à la bibliothèque dans le cadre des cours de français obligatoires, ou pour les personnes qui désirent plus d'explications concernant certains aspects de la bibliothèque, le Service de la référence offre des sessions d'initiation tous les mercredis à 15h15. Toute personne intéressée à suivre une session d'initiation à la Bibliothèque Champlain est priée de se présenter au comptoir du prêt au moins 5 minutes avant l'heure désignée. Pour plus d'informations, prière de contacter Lorraine Julien au 858-4012.

# L'HUMOUR DE MAX RUSH

## Billet libre

### Sans le sou

Fin janvier, un jeune homme se promène au bord de la rue. Chose surprenante, la rue est sans neige. Chose ordinaire, il a les poches trouées et vides. Vous me direz, on est seulement à la fin janvier, pourquoi n'a-t-il pas d'argent? Ici au Centre universitaire de Moncton (CUM), bien des étudiants ont présentement les poches vides, car le système de prêts et bourses étudiants ne répond pas aux besoins et aux attentes de la population étudiante. Pour un étudiant, se promener au milieu de ces inquiétudes et préoccupations financières en milieu d'automne n'est rien de nouveau, ce tracas est omniprésent.

Depuis plusieurs années, des gens bien avisés et d'autres aviseurs tentent d'implanter une réforme au niveau du système. Par contre, comme face à tout bon gouvernement, ces bonnes intentions rencontrent une sourde oreille et un mur de briques. L'année dernière, quelques ajustements ont été faits pour rencontrer le 4% de l'augmentation du coût de la vie. Avec ce 4%, les étudiants ont toujours les mêmes problèmes que l'année précédente. (I parait-il n'y a absolument rien de changer). Rendus à la fin janvier, ils ont les poches vides. Il faut bien se rendre compte qu'il est normal qu'un étudiant ait des problèmes financiers puisqu'avec ce qu'on lui propose, il vit sous le seuil de la pauvreté.

Notre bon petit recteur nous dira que les étudiants dépendent trop car ils peuvent se permettre des petits voyages. Malgré les pressions faites par Ronald Casagony, directeur du Service d'aide financière, l'administration du CUM ne fait pas le poids pour faire avancer les changements au niveau du système de prêts et bourses étudiants. Que peut-elle dire ou faire pour nous défendre lorsqu'elle-même nous fait encourir des frais sans cesse grandissants d'année en année? En regardant en arrière, on constate que le système est insuffisant depuis déjà une quinzaine d'années. A savoir, s'il y aura des changements bientôt, on rencontre cette fois-ci des bouches muettes.

DÈS AU MANQUE D'ESPACE  
LA BATAILLE EST  
DÉJÀ COMMENCÉE.



Le Général garantit un service rapide et courtois à notre salon bar licencié.

- Billard et jeux de fléchettes
- Jeux de société (Fictionary, échecs etc...)
- Événements sportifs sur écran géant
- Casse-Croûtes

Moncton, N.-B. 19 Orange Lane, (506) 389-7739  
 Bathurst, N.-B. Plaza 1000 Ave. St. Peter, (506) 546-1909  
 Fredericton, N.-B. 403 Rue Regent, (506) 457-9887

Les démarches vont lentement, très lentement et le gouvernement continue à faire la sourde oreille. Les coûts universitaires augmentent toujours et le montant des prêts et bourses étudiants demeurent stables. De plus en plus d'étudiants deviennent des étudiants à temps partiel, faute de financement. Que dire de plus?

Les étudiants ont les poches vides, car le système est troué... A quand les changements?

Pierrette FORTIN

Cette semaine au



Le rendez-vous  
des étudiants

MERCREDI JANVIER 31

• "Soirée Jam"

Remplie de chanteurs, musiciens,  
danseurs et luteurs. Venez vous  
amuser

• Aile de poulet .....15\$/ch  
19H00 - 21H30

JEUDI FÉVRIER 1

• Fête étudiante

• Spaghettis  
seulement 12¢

18H00 - 20H00  
• 20H00 - N.T.N.

La fête commence!

VENDREDI FÉVRIER 2

20H00 - 21H00

• "PARTY HOUR" •  
21H00 - 1H00  
• "DANCE PARTY" •

SAMEDI FÉVRIER 3

10H30 - 13H30

Oeuf et bacon 1.89\$  
Oeuf et bifteck 3.49\$

LUNDI FÉVRIER 5

Sur scène

"ROCK & ROLL FOREVER" "THE PUSH" "ROCK & ROLL FOREVER"  
Entrée gratuite

MARDI FÉVRIER 6

ART ET ADMINISTRATION

"BLOW-OUT PARTY"

SUPERS SPÉCIAUX • PRIX À GAGNER

# Politique

## Que faire avec l'individualisme?

par Étienne A.W. HACHÉ

Je serais tenté de prime abord, d'appuyer l'affirmation suivante: l'individualisme n'est pas humanisme, pas plus qu'il n'est démocratique. Quant à la solution du problème, elle réside dans le fait qu'un homme sain est un homme qui s'intègre harmonieusement dans l'ordre social auquel il appartient, c'est-à-dire qu'il coopère le mieux possible à son fonctionnement.

C'est donc à l'intérieur d'une reformulation des objectifs de société que nous devons chercher une solution au problème, et c'est le cas de le dire, de l'individualiste qui n'agit plus d'une manière adéquate, car il s'est habitué à vivre dans une société qui le force à accomplir la tâche qui lui revient et à assumer les responsabilités qui sont les siennes. En réalité, c'est le phénomène de société, phénomène individualiste qui rend l'individu compétitif et individualiste. Par le fait même, la société se rend irresponsable des gestes qu'un individu peut commettre.

Je pense entre autre au phénomène lépine. Ce garçon a tiré sur des personnes sans défense. Qu'a-t-on essayé de faire valoir à ce sujet? Que ce problème en était un d'envergure nationale, de deuil national. On a essayé le problème! Un problème de société. Le cas de Lépine ne fait nullement exception à la règle, pourtant!

D'ailleurs à ce sujet, on a affirmé qu'il n'a été question que d'une rage, d'un feu, si c'en est un bien entendu; mais une rage qui s'oppose à plus ou moins longue échéance au bonheur de tous, y compris les artisans de ce type de comportement. Marc Lépine était sans doute lui aussi malheureux dans ce monde. La société, dans le cas de Lépine, s'est cependant rendue compte cependant quelques jours après les fameuses heures qu'elle s'était trompée encore une fois. Elle se rend compte maintenant de ce qui la menace. Elle se rend compte du type de comportement qu'elle a engendré depuis le début des années soixante-dix. Bien sûr que c'est un acte qui est

basé sur l'individualisme! Mais un acte qui fut dirigé encore une fois contre la société et la vie dont elle est possédée.

Les valeurs nouvellement acquises dans notre société, telles que se réaliser soi-même et satisfaire ses besoins et désirs personnels, ne compensent pas l'absence de certaines valeurs traditionnelles, telles que se sacrifier pour sa famille ou accepter de se conformer dans

la mesure du possible. Ce changement d'évolution, pas plus positif que l'éclatement des années soixante, a des revers douloureux. Car l'histoire nous a pourtant appris qu'aucune société ne peut survivre sans un accord minimum entre ses membres. Or, un tel accord ne peut justement se concevoir sans que chacun y mette du sien, c'est-à-dire viser un maximum de renoncement aux valeurs individualistes. Des

gens semblables à Marc Lépine, il y en a toujours tant, et aussi longtemps que l'individualisme effréné déferlera dans notre société.

L'individualisme met donc en péril toutes les communautés, à commencer par la première, celle sur laquelle repose la société: la famille. Pour prévenir de telles situations à l'avenir, nous devons tous, chacun d'entre nous, aborder

une conception du bonheur. Une seule conception? Une conception du bonheur avec une attitude conciliante et ouverte face aux décrocheurs, face aux démunis, face à ce vrai monde qui nous entoure. Il faudra donc à l'avenir espérer que nous saurons tous poser le principe fondamental de l'humanité universelle: tout être humain quel qu'il soit existe pour le bien de l'autre. A chacun pour l'autre donc. ■

## 1990: Un seuil critique pour l'unité canadienne!

par Étienne A. W. HACHÉ

L'unité nationale est-elle encore possible au Canada? A l'approche de l'échéance entourant l'Accord du lac Meech, en juin 1990, faut-il se demander si une solution existe vraiment. Chose certaine, l'homme et l'histoire sont trop riches pour s'enfermer dans un système clos. Bien que mon optimisme se dissipe quelque peu, j'ose toutefois croire que seul le passé peut encore servir de guide à nos dirigeants en leur montrant les erreurs à éviter. Ce passé, il est riche en expériences de toutes sortes.

Cela ne signifie pas nécessairement qu'il faille revenir en arrière pour ressusciter de vieilles polémiques, ou encore opter pour le statu quo. Au contraire, il convient de part et d'autre d'oublier certains facteurs peu dignes et peu glorieux d'un Canada ayant opté pour le pacte confédératif en 1867. De plus, il est indispensable que tout soit repensé de cette vie commune à l'approche d'une nouvelle décennie, car le mariage confédératif paraît quelconque peu idéaliste. At-on besoin d'ajouter que tout va bien dans un mariage, mais encore faut-il que l'on soit fait l'un pour l'autre. Georges Grant dans ses lamentations sur le nationalisme canadien, lamentations quelque peu justifiées, nous a pourtant

mis en garde à plusieurs reprises quant à vos quelconques intentions. La plus grande menace pour le Canada issu de ce, ce n'est pas le séparatisme québécois, mais bien l'incapacité du Canada anglais à pouvoir rallier l'élite francophone du pays. Pour lui, le problème de l'unité canadienne était lié à cette menace du continentalisme nord-américain.

Quoi qu'il en soit, la marche vers l'unité canadienne ne saurait être le résultat d'un pacte entre une majorité et une minorité, entre un fort et un faible; la seule alliance possible est celle de partenaires égaux, d'origines et de cultures différentes, qui croient que l'union est encore le meilleur moyen d'atteindre l'épanouissement de leur nation. Les faits demeurent en conséquence: cette entente, elle doit se faire entre le Canada anglais et le Canada français.

Ga, c'est la réalité canadienne! Assurément, c'est tout un défi. Un défi encore plus grand, si écheé il y a à l'Accord du lac Meech. Et cela ne manque certainement pas d'audace si l'on se souvient le passé pour étudier de près les nombreuses réactions politiques entre francophones et anglophones.

Quelle sera donc l'attitude du Canada anglais après Meech, s'il y a écheé bien sûr? Demandons-nous surtout quelle sera la

décision du Canada français? Acceptera-t-il une nouvelle aventure, une aventure qui n'est pas sans risque, ou décidera-t-il de relever un plus grand défi encore, celui de l'indépendance politique? Malheureusement, nul n'est prophète dans son pays.

Ce qui apparaît le plus évident cependant, c'est que le Canada français ne cessera jamais de réclamer l'autonomie qui lui est indispensable. Et s'il ne s'est jamais relevé de sa défaite de 1760 et que, dans certains domaines, il présente encore un sentiment défaitiste, je doute que cela demeurera ainsi.

Pendant que certains parlent d'accord parallèle, tandis que d'autres affirment que

Meech c'est assez, sinon... il faudrait avoir à l'esprit que la question de l'unité nationale doit être débattue avec une grande sagesse politique. Il faudrait de plus avoir à l'esprit que le destin de la nation canadienne doit primer sur le sort de la Confédération de 1867. Enfin, il faudrait abandonner une fois pour toute l'utopie d'un Canada. Le Canada est fondé sur la dualité linguistique, ethnique et culturelle et à moins que les Canadiens français soient complètement assimilés, jamais il n'existera qu'un seul Canada. Bien naïfs ceux qui croient que les deux peuples seront à table pour fêter le deuxième centenaire de la Confédération canadienne, s'il n'y a pas de changement d'attitudes, et si les deux groupes n'en viennent pas à une nouvelle entente d'ici peu. ■

## Concert

Le quatuor Arthur LeBlanc et le «Saint John String Quartet», avec les solistes Christine Richard, soprano et Belinda Code, hautbois, présentant un concert, le mercredi 7 février, à 20h, dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation. Au programme, le quatuor en ré mineur, premier mouvement, de Schubert; double quatuor en ré mineur, de Louis Spohr; concerto pour hautbois KV 314 en do majeur, de Mozart et enfin Exultate jubilate KV 175 en la majeur, de Mozart.



## Cours de formation sur ordinateur personnel Macintosh™

144 rue John, Moncton  
**858-6066**

## Ouverture des postes à la Féécum

- Les postes suivants seront ouverts du 31 janvier au 9 février jusqu'à 16h. Rappelons que des bourses d'études seront offertes aux candidats élus.
- Une bourse de 2000\$ + 100% des frais de scolarité pour le poste de président.
- Une bourse de 1500\$ + deux tiers des frais de scolarité pour chacun des trois postes suivants: directeur(trice) aux affaires internes, directeur(trice) aux affaires externes, directeur(trice) des finances.
- Les campagnes électorales auront lieu du 19 au 23 février et les élections, le 26 février.
- Les étudiants intéressés devront soumettre leur lettre de mise en candidature avant le mardi 9 février 1990, à 16h, au président(e) d'élections.
- Vous pouvez appeler aux bureaux de la Féécum, en composant le 858-4484 pour toute information supplémentaire.

## Environnement

# La faune au N.-B.

par Mourad MEZGHANI

La faune désigne tout le règne animal, à l'exception de l'être humain et de ses animaux domestiques. Un bon nombre d'aspects de la faune sont profitables pour l'homme. La pêche, la chasse et l'observation sont des activités récréatives populaires chez les Néo-Brunswickois. Ces dernières génèrent des revenus importants dans la province.

Il y a d'autres raisons pour protéger la faune au Nouveau-Brunswick. Par exemple, la conservation de la diversité génétique et de l'équilibre délicat de la nature. Certaines personnes en faveur de la protection de la faune pensent qu'il faut tout de même éliminer les animaux «nuisibles» comme les mouches noires, les moostiques et la tordeuse des bourgeons de l'épinette. Mais cette extermination pourrait compromettre notre propre existence, qui est tributaire de l'équilibre naturel et de l'interaction de toutes les espèces.

Les Néo-Brunswickois se demandent, comme bien d'autres habitants du monde moderne, s'ils ont le droit de provoquer l'extinction d'autres espèces ou de créer de nouvelles formes de vie par voie de manipulations génétiques. C'est ainsi que les animaux domestiques que nous connaissons

aujourd'hui, par exemple, sont issus du matériel génétique que l'on retrouve dans la nature.

Bien qu'il soit difficile de les évaluer, certains coûts se rattachent au maintien d'une faune en santé pour les Néo-Brunswickois de l'avenir. D'abord, il faut tenir compte du besoin d'assurer un habitat faunique adéquat, c'est-à-dire capable de soutenir notre faune au moyen d'une nourriture saine et de gîtes sécuritaires. Il est vrai que les habitats fauniques subissent des changements naturels, mais un bon nombre d'activités humaines ont également un

impact sur ces derniers. Au nombre de ces impacts, il faut signaler l'exploitation minière et forestière, l'inondation de terres dans le cadre de projets hydro-électriques, l'agriculture, la construction domiciliaire, de même que la pollution de l'air et de l'eau. Une stratégie durable de développement au Nouveau-Brunswick doit tenir compte de la relation fragile qui existe entre la faune humaine et la faune. Elle doit également déterminer les types de changements requis pour assurer la survie d'une précieuse ressource, dont nous commençons seulement à saisir l'importance. ■

## Président d'élections

Le poste de président d'élections est présentement ouvert. Les mises en candidature seront acceptées jusqu'au mercredi 31 janvier à 16h, date à laquelle les candidats devront se présenter à la réunion régulière du conseil d'administration de la Féécum prévue pour 18h30 au 050 de la Faculté d'administration. Les principales tâches qui incombent à ce poste sont les suivantes:

- recueillir les lettres de mise en candidature pour les postes de dirigeants de la Féécum;
- informer les candidats de leurs droits;
- assister les candidats tout au long de la période de campagne électorale;
- s'assurer que les bureaux de scrutin sont bien en place lors de la journée d'élections;
- trouver des personnes responsables du compte des votes (3 personnes);
- former une équipe de 3 personnes chargée de retirer les pancartes publicitaires des candidats avant la journée d'élections.

Nous invitons donc toutes les personnes intéressées à poser leur candidature à se présenter avant mercredi le 31 janvier aux bureaux de la Féécum, et ce avant 16h. Nous souhaitons bonne chance à tous. Denis LaRoche

Directeur affaires internes.

*L*e compositeur

et guitariste tchèque,

Stépan Rak, donnera

un cours public d'interprétation, le samedi 3 février, à 14h, dans

la salle 214 de la Faculté des arts de l'Université de Moncton.

*L'entrée est libre.*

# Arts

## Lion, taureau, paon ou ver de terre

par Cécile PERROT

Non, non, il ne s'agit pas là d'un nouvel horoscope, mais bien plutôt de portraits de «CRUCIFIX».

Michel Côté réalise la performance de jouer simultanément

des ces 4 types de dragueurs dans le dernier film de Robert Ménart: «Cruising Bar», présenté actuellement au Crystal Palace.

Si vous désirez une bonne tranche de rire, alors n'hésitez pas allez-y! L'oeuvre est vraie-

ment comique, et par certains aspects dépeint bien la réalité. Jusqu'à présent, des films décrivait les artifices mis en oeuvre par les filles, ici c'est le contraire: on voit les préparatifs de ces messieurs, et vraiment «c'est pas triste!».

Comment faire l'oeil ravauteur, comment avoir un look d'enfer, comment paraître à toutes les situations... on en apprend sur vous messieurs! Ok! ok! les portraits sont extrémistes, mais cherchez bien, je suis sûre qu'une fois ou la moins vous avez agi de même.

Alors à votre avis, avez vous été quoi? Pour le savoir, allez voir «Cruising Bar».

### Au Ciné-Campus cette semaine

UNE COMÉDIE OU S'ALLIENT  
DECADENCE ET MECHANCETE"

Close crache son venin avec brio.

Le charme perlé de Malkovich est à la fois drôle et efficace».

- David Ansen, NEWSWEEK

"Fascinant! Un regard séduisant, affolant et d'une finesse étonnante sur les lois immuables de la nature humaine. Un film mordant"

- Paters Travers, PEOPLE MAGAZINE'S "TEN BEST" LIST



## LIAISONS DANGEROUSES

GLENN CLOSE JOHN MALKOVICH  
MICHELLE PFEIFFER

EN VERSION FRANÇAISE

### Liaisons dangereuses

American 1988 118 min. Coulr

• Drame de moeurs réalisé par Stephen Frears. Scén: Christopher Hampton d'après sa pièce. Les Liaisons dangereuses: titre du roman de Choderlos de Laclos. Photographie: Roubert Mus. George Fenton. Mont: Mick Austrey. Int.: Glenn Close, John Malkovich, Michelle Pfeiffer, Suzanne Tost, Rémy Beaudin, Lynn Collins.

Dans la France abrutie du 18e siècle, la Marquise de Merteuil met au défi son ancien amant, le vicomte de Valmont, de séduire une jeune gouvernante à son ancien mariage. Vainement! Cette liaison trop soignée, c'est la revanche de Madame de Tourville qui l'insénuait. Intéressante la Marquise promise à Valmont par l'un de ses amoureux, elle n'hésite à procurer une preuve écrite de la séduction de Madame de Tourville. Cette oeuvre illustre par le scénario tout par la classe. L'oeuvre tourne au drame lorsque Valmont se dérobe d'elle.

• Exploration à la fois caustique et sensible de la passion humaine et de la politique des salons, le film est une réussite impressionnante. L'équilibre de la structure narrative, l'incroyable de la progression dramatique et la nature purement cinématographique de la mise en scène de Frears font de cette réussite adaptation une oeuvre achevée. Si la production technique est impeccable, c'est surtout l'interprétation qui rend l'attention: une Glenn Close à la maîtrise saisissante, un John Malkovich à la fois perle et tragédie et une Michelle Pfeiffer transcendante. L.L.S.

## CHRONIQUE ROCK



## Bad English

par Daniel ROBICHAUD

On croirait qu'un groupe constitué de John Waite, Neil Schon et de Jonathan Cain serait bonné d'originalité et d'imposantes compositions. Dans le cas de «Bad English», c'est pas trop mal.

John Waite, ex-chanteur de la formation «The Babys» et connu pour sa pièce solo «Missing You», se combine avec l'extraordinaire guitariste Neil Schon et le claviériste Jonathan Cain, tous deux membres de la formation «Journey», pour former «Bad English». Le nom du groupe s'a bien avec la musique, c'est de la mauvaise musique anglaise. Toutefois, il n'existe presque pas de disques qui soient entièrement mauvais. «Bad English» englobe quelques chansons que j'ai aimées: «When I See You Smile» et «Ghost in Your Heart» suivent l'album d'un désastre intégral. «Bad English» a un peu le même style que «Journey», mais ne pourrait jamais égaler ce dernier pour la simple raison que John Waite ne sera jamais sur le même pied d'égalité que le chanteur exceptionnel Steve Perry. Le guitariste Neil Schon doit être félicité pour sa performance dans ce groupe.

«Body Rock», l'album de la Canadienne Lee Aaron s'est vendu à plus de 100 000 exemplaires. «Freigeign» enregistre un nouveau microillon qui sortira en automne, probablement leur dernier. Nouveau disque de Johnny Clegg & Savuka en février. «The Northern Pikes» est attendu en mars/avril, celui de Robert Plant est fort possible pour février et le célèbre comédien américain Sam Kinison sortira son nouveau disque en mars, il s'intitule «Leader of the Banned». Il y a environ une semaine aux «American Music Awards», deux des membres de «Guns n' Roses», Duff et Slash, se sont présentés sur scène pour accepter leur «statuette» du meilleur groupe rock de 1989. Tous deux étaient sous l'influence de l'alcool et disaient des choses tellement obscènes qu'on a dû passer à une pause publicitaire. J'aimerais les remercier pour avoir n'importe quelle bonne réputation que ce genre de musique a si difficilement réussi à atteindre. C'est ce genre de personnes qui donne un mauvais nom aux autres.

«Bad English» «Bad English»

Note finale: D+

RÉUNION DU C.A.  
DE LA FÉCUM CE SOIR  
À 18H AU LOCAL 050 ADM.

# Poésie

## Inadapté

Un échec ici,  
Un rêve s'écrasé là-bas.  
Un autre objectif perdu de vue.  
Et, soudain, la vie n'a plus de sens  
— encore une fois.

Il y a de ces situations  
Où même l'amour ne peut y faire.  
Où il n'y aurait rien à faire  
Même si l'amour y était.

Une connaissance m'a renié,  
Un ami m'a renié.  
Un monde m'a renié.  
Vers qui me tourner?

Seule l'Amie ne m'a pas renié.  
Seule l'Amie est l'Amie.  
L'Amie est l'Amie  
Sans qu'elle ne le sache.

Tout cela parce que j'ai déjà,  
Déjà la connaissance, l'ami et le monde.  
En étant moi-même.  
Je me suis condamné.

Elle ne sait pas que j'ai failli.  
Elle ne sait pas que je me déçois.  
Elle.  
Elle ne me connaît pas.

Je ne suis pas une mauvaise personne,  
J'ai seulement des comportements arrêtés.  
Je n'ai pas besoin qu'on me rassure.  
Et je n'ai pas besoin de votre pitié.

Je ne crois pas aux scores ni à l'argent,  
Les prières de notre société.  
Je crois à l'amour,  
Mais ce monde me l'a refusé.  
Par sa complexité inutile.

Même si je sors de ma mine,  
Le monde ne pourra jamais le faire.  
Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse.  
Seule, et solidaire impossible,  
Nous ne pouvons rien.

Aujourd'hui, j'ai 200 ans.

Rognarok

## Vagabond

Sur le trottoir de ma rue déserte,  
L'espace, en cette nuit froide,  
Fait revivre la voie du Sahara.

La poussière, promenant les pieds,  
Souffle sous ma tunique brune,  
Le clair de lune d'un vagabond.

Mon corps, usé de caïnes solitaires,  
Décroque les traits d'un chérubin  
Au lendemain d'un désespoir.

Vois! Un passant qui passe,  
Ce soir, c'est moi qui mendie,  
Et c'est le mendiant qui donne.

Pascal

## La minute après ma mort

1. *Mon corps sans être contemplant,  
Ma face froide les regardant.  
Dans ce lieu des larmes colorant  
La minute après ma mort,  
Cette scène je ne la verrai pas,  
Moi je serai déjà dans l'au-delà  
Mon âme où est-ce qu'elle sera?  
La minute après ma mort.*

2. *Rapidement ma vie a passé,  
Vivant comme le riche insensé,  
J'ai semé et je récolterai  
La minute après ma mort  
Le salut n'était pourtant pas trop loin,  
Mais il me faut rester sur ce chemin,  
La repentance ne rassurera rien  
La minute après ma mort.*

3. *La douce voix je peux écrouler,  
Cette Parole la néglier,  
Mais il me faudra l'entendre  
La minute après ma mort.  
Et tant avec ceux que j'ai choisis  
Dans l'éternité avec mes amis  
Bonheur à moi si j'ai mal choisi  
La minute après ma mort.*

4. *Si je me détourne du péché,  
Venant à Jésus crucifié,  
Pour le salut, et pour me guider  
La minute après ma mort.  
Tout est à gagner, le ciel est le prix,  
Être avec Jésus et tous mes amis,  
Pour toujours le bonheur infini,  
La minute après ma mort.*

5. *Inversé je suis et je le suis,  
Laisant passer le salut parfait,  
Scellant pour toujours et à jamais,  
La minute après ma mort.  
O Dieu, aide-moi à choisir ce soir,  
Jésus-Christ et son salut recevoir,  
C'est maintenant, il sera trop tard,  
La minute après ma mort.*

Neubert, Nolas

## Poussière des beaux jours

Je n'ai plus rien à dire!

Au soir de notre amour,  
Et reste l'aveugle perdue.

Tu passes sur ma route,  
Mais ton regard est détesté.

Je n'ai plus rien à dire!

Enfante ma propre nuit,  
Et ma douleur poursuit.

La poussière des beaux jours  
S'apaise au débet de ma vie.

Je n'ai plus rien à dire!

Les nuits sont longues et froides.

Et je n'ai plus le temps de rire.

Le chagrin creuse la gangrène  
En mon cœur d'homme brisé.

Je n'ai plus rien à dire!

Pascal

## Son sourire triste

Pauvre petite fille,  
Qu'y a-t-il donc, pour tant t'attrister?  
De quoi revais-tu donc, que t'en te dérites?  
Pourtquoi sembles-tu ne pas pouvoir en parler?

Une fois, deux fois je t'ai vue,  
Une fois, deux fois je t'ai crue  
Tu ton sourire si bien imaginé,  
Cru en sa structure.

Pauvre petite fille, où en es-tu?  
Qui est qui donc, te fait tant de mal?  
Le bonheur est pourtant ton dieu,  
Mais la fleur de vie perd ses pétales.

A te revoir, j'ai vu  
A croire, j'ai cru  
Vo que j'étais peut-être le seul à le voir,  
Cru en la mémoire de moi.

Si un jour tu teux mon épanie  
N'oublie pas que je suis toujours là  
Oui, je suis comme le sable  
Oui, je pleure parfois pour toi.

Rognarok

# Sports



## Les Aigles Bleus renouent avec la victoire



### Pas très nombreux, ces spectateurs

par Philippe DUROCHER

Il y a de cela un peu plus d'une semaine, les Aigles Bleus se remettaient sur le chemin de la victoire avec un gain de 7-3 sur les Mounties de l'Université de Mount Allison à l'aréna Jean-Louis-Lévesque.

La partie étant présentée pendant la semaine (mardi), la foule avait diminué au moins de moitié et la loterie locale s'en est ressentie. Les trois meilleurs franc-tireurs du Bleu et Or ont chacun enregistré un double. Dany Gauvin et Richard Linteau (deux treizième et quatorzième) alors que Sylvain Lemay restait en tête avec ces quatorzième et quinzeième filets de la campagne. Serge Pépin fut l'autre marqueur des Aigles dans ce match.

Les deux premières périodes ne passeront sûrement pas dans l'histoire, car le jeu fut décousu et même endormant par moment. Les Aigles Bleus revenaient les

de 150 pieds en direction du but. La rondelle heurta une importante fissure dans la glace juste devant le gardien Michel LeBlanc pour sauter par-dessus son bâton et lui filer entre les jambières.

L'entraîneur-chef, Len Doucet, n'a pas eu la chance de parler de la rencontre puisque les questions portaient sur ce qui s'était passé lors du dernier séjour dans la capitale provinciale. Nous traversons une période difficile, la rondelle ne tourne pas pour nous et nous avons de la difficulté à terminer nos jeux.

N'appréciant pas le jeu de Mathieu Béliveau depuis le début de la rencontre, Len Doucet lui a fait passer son tour. «Quand un gars à un gabarit comme Mathieu, il devrait s'impliquer plus physiquement dans un match. De plus, il lance pratiquement au filet.»

Et voici de quelle façon le



Toutes les méthodes sont bonnes pour essayer de déjouer le cerbère des Aigles... même sur le derrière!

principal intéressé réagissait: je comprends son geste. Quand tu cries après un joueur et qu'il n'y a rien qui rentre, il ne reste qu'une solution. Ça m'a piqué et je suis revenu plus fort en troisième période. Durant les entraînements, je me conditionne à lancer plus souvent au lieu de chercher le jeu parfait.

Ce soir, les Aigles Bleus reçoivent leurs grands rivaux, les Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard à 19h30 à l'aréna Jean-Louis-Lévesque. Avec une victoire, les Panthers pourraient remettre en cause la première place de la division MacAdam, détenue par les Aigles. ■

### Les Aigles au Dal Classic

par Ricky RICHARD

La formation masculine de ballon-volant du Centre universitaire de Moncton (CUM) s'est rendue à un tournoi annuel de gros calibre organisé par l'Université Dalhousie le weekend dernier.

Huit équipes, incluant les Aigles Bleus, dont trois figurant parmi les dix meilleures formations au pays ont pris part aux activités à Halifax. Les volleyeurs du CUM n'étaient pas de taille à offrir une très grande opposition aux excellentes équipes du tournoi. «Nous ne sommes pas allés là pour gagner mais plutôt pour donner une certaine expérience aux gars, a laissé savoir Louis Cormier, entraîneur des Aigles Bleus.

En ronde préliminaire, les Aigles ont perdu contre Winnipeg trois sets à un. Ils ont aussi perdu en sets parfaits aux mains de Dalhousie et de UBC. «Nous avons connu de bons moments contre UBC. Leur victoire n'a pas été facile. Ils n'étaient pas aussi dominants qu'on l'avait pensé, a souligné Cormier.

Par la suite, en ronde de consolation, les Aigles Bleus n'ont guère eu plus de succès. Les porte-couleurs du CUM ont perdu 3-0 contre UNB et 3-1 contre Winnipeg. Ils terminent ainsi au huitième rang. En grande finale, l'Université Laval a battu des anciens de Dalhousie en catégorie senior par un compte de 3 à 0.

«J'ai préféré donner l'occasion à certains joueurs du banc de jouer plutôt que d'essayer de rendre les matchs plus serrés. C'est difficile de jouer le banc dans la ligue car les matchs sont très importants. Pour plusieurs joueurs de l'équipe, il s'agit d'une première expérience à un niveau si élevé de volley-ball, a dit le mentor des Aigles Bleus.

Ce tournoi a servi de bonne expérience pour le jeune équipe du Bleu et Or. Lors du tournoi, le passeur Pierre Pelletier a connu de très bonnes séquences. «Nous avons de bons athlètes à Moncton. Je pense qu'à ce niveau, nous sommes supérieurs à UNB et je pense qu'on peut les battre. Toutefois, à l'encontre d'équipes fortes comme UBC ou Laval, ils ont une supériorité. Ce n'est pas une question de technique mais plutôt de supériorité physique due à leur grande taille, a commenté Louis Cormier.

La fin de semaine prochaine, les Aigles Bleus accueilleront six ou huit équipes pour leur Omnium Bleu et Or. Ce tournoi annuel va rassembler de très bonnes équipes seniors des Maritimes. ■

# Les Anges ne sont pas chanceuses

par Ricky RICHARD

En fin de semaine, les Anges Bleues se sont rendues à Halifax pour participer au Dal-Classic. Elles ont terminé en sixième position malgré leurs vaillants efforts. Le Bleu et Or a réellement peu de chance lors des tournois organisés par les équipes de l'Asia. Ce n'était pas le cas à Ottawa il y a quelques semaines. Inopinément, malgré quelques défaites ce week-end, les Anges Bleues demeurèrent toujours invaincues à l'Asie et occupent, à elles seules, le premier rang du classement.

Lors de la ronde préliminaire, les porte-couleurs du Centre universitaire de Moncton (CUM) ont perdu face à leurs grandes rivales, les Tigres de Dalhousie (6-15, 9-15, et 6-15). Par la suite, elles ont repoussé Brock par des comptes de 15-5, 14-16, 9-15, 15-6 et 15-12. Une équipe dont les Anges ont eu raison à Ottawa leur a rendu la monnaie de leur pièce. Western a défit les Anges 16-17, 14-16 et 8-15. Cette défaite assez serrée a éliminé la chance du Bleu et Or de passer à la ronde des médailles.

Un élément primordial des Anges s'est malheureusement foulé la cheville au début du tournoi. La passeuse espérée, mentée Louise Vautour, a été grandement regrettée. Sa blessure n'est pas d'une grande sévérité mais on a toutefois décidé de bien soigner Vautour pour les matchs futurs. Un recrue, Dominique Fortin, a dû chasser ses soulards. Il est difficile pour les attaquantes des Anges Bleues de s'habituer aussi vite à une nouvelle passeuse.

Toutes les filles ont joué en fin de semaine. Nous avons acquis de l'expérience mais nous n'avons pas pu nous classer dans la ronde des médailles, a remarqué Daniel O'Carroll, entraîneur des Anges. Diane Harvey a été nommée sur l'équipe étoile du tournoi. De plus, Julie Robichaud a offert son habituelle performance constante. En consolation, les Anges Bleues ont vaincu Saint-Mary's 3-0. Elles ont perdu de justesse contre Mount Allison 3-2.

Les volleyeuses du CUM ont deux parties importantes la

fin de semaine prochaine. Elles devront affronter Dalhousie et St-Judy's à Halifax. Il s'agit d'un grand test pour les Anges à savoir si elles seront toujours sans défaites à l'Asie. C'est important de terminer en première position durant la saison afin de rencontrer la quatrième au championnat de l'Asie à la fin de l'année. La ligue est bien

plus serrée cette année et les quatre premières équipes sont de taille. L'équipe qui démontrera le plus de ténacité au championnat va probablement gagner. L'effet psychologique a aussi son importance. Il est nécessaire d'être prêt mentalement afin de gagner le tournoi, a commenté le mentor des Anges Bleues, Daniel O'Carroll. ■

## Semaine de sports et loisirs

par Ricky RICHARD

Du 21 au 27 janvier, la Semaine de sports et loisirs battait son plein. Plus de 30 bénévoles ont participé à l'organisation de cette semaine de divertissements et d'éducation pour ces deux départements. Plusieurs activités ont été organisées durant la semaine dans le quartier de la ville. Les étudiants de l'une ou l'autre des disciplines. Le thème de la semaine était: «Ça va bouger». On peut en effet dire que ça a bougé la semaine dernière, d'affirmer Chantal Lavolette, une des deux étudiantes qui ont coordonné toutes les activités de la semaine. Denise LeBlanc est l'autre moitié de ce duo qui a été bien appuyé par les étudiants et les profs de l'École d'éducation physique et de loisirs.

Pour débiter la semaine, un banquet d'ouverture s'est déroulé le lundi 22 janvier. Le souper musical est une des activités qui a le mieux fonctionné étant donné que presque 100 personnes y ont assisté. Outre la table d'honneur, un invité spécial, M. Gor Westland de l'Association mondiale des loisirs et récréation, était de la partie. Une boîte à chansons a suivi le souper et a su attirer la plupart des gens. Il faut noter que seulement une trentaine de personnes avaient assisté à un tel souper là en dernier. «Plein de choses ont contribué au bon succès de cette activité. Beaucoup de publicité a été faite, le prix a été réduit et il n'y avait pas de tenue semi-formelle. Toute la semaine a été un grand succès. La participation a été

très élevée du côté des étudiants et des professeurs. Nous avons atteint nos objectifs de départ. Nous avons coupé sur la quantité mais la qualité était là», a indiqué Chantal Lavolette, étudiante de troisième année en loisirs.

Certaines activités, telles la «Pausi-maus-pep», ont duré toute la semaine tandis que d'autres, telles un voyage de ski, se sont déroulées hors du campus. Un tournoi de «Fais-moi un dessin» a attiré 60 personnes et a pris place mercredi au Ceps. Le cinquième tournoi annuel de «buzz», «Tabu», s'est déroulé vendredi au Kacho, qui est maintenant ressuscité sporadiquement.

Le feed-back des étudiants s'avère très positif. Il faut dire que l'organisation de la semaine a été très réussie grâce aux étudiants qui y ont participé. Il s'agit d'un défi de taille pour les autres facultés qui ont leur semaine d'activités à venir. ■

## En fin de semaine 300 athlètes de l'U de M ont fait compétition à Laval

Le Club d'athlétisme de l'Université de Moncton s'est rendu à Laval en fin de semaine, à l'occasion d'une compétition invitation. Environ 300 athlètes y ont participé.

Chez les femmes, Monique Daigle a mérité une première position au lancer du poids avec un lancer de 9,69 mètres. Angela Breaux s'est classée deuxième au 50 mètres haies (8,6 secondes) et cinquième en finale du 50 mètres sprint (7,16 secondes). Nathalie Pointer, pour sa part, est arrivée troisième au saut en longueur (4,83 mètres), troisième au 50 mètres haies (8,7 secondes) et quatrième au lancer du poids (9,27 mètres). Benité Sabean a obtenu une troisième position au 1500 mètres (5,03 minutes).

Chez les hommes, David LaBée a réussi le 50 mètres en six secondes huit centièmes; Roger Lordeau, 6,4 secondes au 50 mètres sprint; Stéphane Richard, 5,3 mètres au saut en longueur, et Marc LeBlanc, 5,85 mètres au saut en longueur et 1,60 mètres au saut en hauteur.

Plusieurs jeunes athlètes du Club Eclipse, de Moncton, ont fait belle figure en remportant des premières positions dans les catégories juvénile et cadet. Julie Dappas, 1500 mètres cadet (4,55 minutes), Lise Thibault, 1200 mètres cadet (3,56 minutes), et Vincent Léger, 1500 mètres juvénile (4,25 minutes). Jeff Muud s'est classé deuxième dans la catégorie ouverte du 600 mètres avec un temps de 1,25 minutes tandis que Denis LeBlanc a réussi un temps de 4,31 minutes au 1500 mètres juvénile. ■

## SPORTS

Au hockey, l'Université de Moncton recevra les Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, le mercredi 31 janvier, à 19h30.





# La Lanterne

415 Promenade Elmwood

**LUNDI**

**2.99\$** Spécial du midi

**.12¢/ch.** Spaghetti

**MARDI**

**2.99\$** Spécial du midi

**.15¢/ch.** Aile de poulet

**MERCREDI**

**2.99\$** Spécial du midi

**.69¢** Rondelles d'oignon

**JEUDI**

**.12¢/ch.** Spaghetti

**12h00** Buffet

**VENDREDI**

**6.25\$** "Steak special"

**12h00** Buffet

**SAMEDI**

Déjeuner spécial

**1.99\$**

8h - 11h

**Tirage  
bourse  
étudiante  
tous les  
jeudis  
23h00  
Soyez-y  
Doit être  
présent lors  
du tirage**

# E • N • S • P • E • C • T • A • C • L • E

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

LE QUATUOR  
**ARTHUR-LEBLANC**  
et **LE ST-JOHN**  
**STRING QUARTET**

présentent  
un concert de musique viennoise  
avec

**Schubert**

Quatuor en G majeur (K. 477) (1828)

**Spohr**

Quatuor pour deux violons (op. 49)

**Mozart**

Concerto pour flûte et six autres (K. 294)

sonata: Violon Cello: Violoncelle

Flûte: violon: violoncelle

Christine Richard: soprano

Berinda Coddie: hautbois

Friedemann Sachs: direction musicale

**le mercredi 7 février 1990, à 20 heures,**

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

à la Salle de spectacle de l'Université de Moncton

**KAREN YOUNG** mezzo-soprano

**MICHEL DONATO**

contrebassiste

et **BRIAN MURPHY,**

pianiste



**JAZZ-JAZZ-JAZZ-JAZZ-JAZZ-JAZZ**

le vendredi 2 février 1990, à 20 heures,

Billets disponibles aux deux Librairie Académique

Prix d'entrée: 12\$

(incluant un verre de 2\$ de punch et rafraîchissement)

d'un verre pour étudiants et étudiants, 8 à 12 ans et plus, 12 ans et moins



Radio-Canada  
CBAF-FM Atlantique